TEXTE / JEAN GIONO
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE / ROMAIN ARNAUD-KNEISKY
ADAPTATION ET COLLABORATION ARTISTIQUE /MORGANE TOUZALIN-MACABIAU
AVEC / PASCAL DUROZIER, PASCAL JOUNIAUX et STÉPHANE VALENSI
SCÉNOGRAPHIE / PATRICK LULIN **CRÉATION LUMIÈRES** / SYLVAIN ORSINI

COLLECTIF
LOPHOPHORE

SOUTIENS & PARTENAIRES / UNION EUROPÉENNE, PROJET LEADER-FEADER, DRAC PACA, CONSEIL GÉNÉRAL DE VAUCLUSE, MAIRIE DE PARIS, ACTISCE, T.R.A.C .DE- BEAUMES DE VENISE, "LE PARAÏS" MAISON JEAN GIONO, LES AMIS DE JEAN GIONO, MAIRIE DE VELLERON, V. CULTURE ET PATRIMOINE, FESTIVELLERON, LES CHEVALIERS DE L'ONDE, LA GARANCE - SCÈNE NATIONALE DE CAVAILLON

DOSSIER DE PRÉSENTATION

“

Il serait temps de penser à de l’éternel.

Jean Giono

”

SYNOPSIS

COLLINE
Jean Giono

La terre, les éléments, les animaux, et même les plantes,
tous jusqu'alors soumis au bon vouloir des hommes,
semblent se venger de leur vanité.
Vivante et terrible, c'est la Colline toute entière qui se débat.

Conte écologique et savoureux
à destination des hommes d'aujourd'hui,
où la superstition tutoie le suspense.

Un hameau, loin de tout, perdu dans les collines,
est frappé par une malédiction étrange et mystérieuse.
Le chat noir est réapparu.

Prévenus, les habitants se préparent.
Et bientôt s'abat sur eux un malheur aussi inattendu que fatal :
leur fontaine ne coule plus.
Alors bien sûr ils boiront du vin, mais sans eau,
comment vont-ils faire face aux catastrophes qui les attendent ?

"Le chat noir a réapparu."
Photo de répétitions - Septembre 2022

NOTES DE MISE EN SCÈNE

POURQUOI “COLLINE” ?

En 2019 j’ai travaillé sur la commande pour une lecture publique de ce texte, *Colline*, que je ne connaissais pas et dont je n’ai pas tout de suite soupçonné la puissance. Ce n’est que face aux réactions du public que j’en ai mesuré **l’humour, la théâtralité, le suspense et l’actualité.**

Giono y aborde des thèmes encore plus brûlants aujourd’hui que lors de sa parution en 1929 et qui nous ont marqués directement ces dernières années et particulièrement cet été : **le manque d'eau, la sécheresse, le feu, la maladie, etc...** Autant de catastrophes qui, dans *Colline*, viennent, comme une malédiction, frapper les habitants d'un hameau isolé.

Mais l’actualité de ce texte réside surtout dans l’interprétation que ces habitants font de ces catastrophes. Comme eux, aujourd’hui, nous essayons de faire sens et de trouver des responsables. Comme eux, nous sommes face à une contradiction : **De quel droit l’espèce humaine oblige-t-elle tout ce qui vit à la servir ?** Pourquoi l’homme se tourne-t-il vers une spiritualité qui divinise la nature, au moment où il s’en détache le plus ? Soudain, naissent **la superstition, la sorcellerie, le chamanisme,** des croyances qui sont aux origines de toutes les civilisations et qu’on pourrait aujourd’hui rapprocher du courant spirituel *New-Age*.
C’est cette irrationalité qui est théâtrale.

Ces sujets sont sérieux mais, parce que nous sommes au théâtre, ils peuvent être traités avec étrangeté et espièglerie. *Colline* c’est l’histoire d’**un suspense aux multiples visages : tour à tour cocasses, angoissants, poétiques, mystiques ou dangereux.**

Depuis longtemps, je cherchais une œuvre décalée et capable de prendre position sur une inquiétude légitime de notre temps : **notre rapport à la nature et notre vanité face à sa puissance**.

En plus de faire vivre un auteur et un texte du patrimoine français inédit au théâtre, ce projet interpelle **notre société face à la crise écologique et à notre domination sur un monde que nous prenons pour acquis.** Cette pièce y répond avec un savant mélange de **réalisme, de fantaisie, de merveilleux et de tension dramatique.**

DU CONTE AU THÉÂTRE

Dans *Colline*, ce qui étonne, c'est l'extrême simplicité de l'intrigue. Les évènements, peu nombreux, si on en fait l'inventaire, se succèdent avec une chronologie déjà théâtrale et haletante.

Et nous voici embarqués dans le réel sujet : **la montée de la peur dans ce village isolé**. La présence soudain sensible de forces qui dépassent l'homme y fait naître une épouvante si insupportable que pour la faire cesser, ces paisibles villageois se retrouvent dans des situations successivement burlesques, inquiétantes, tragiques.

Sans cesse, dans *Colline*, nous serpentons entre moments de narration et situations plus théâtrales. Pour cette adaptation il s'agit de rester fidèle au texte, en utilisant ces glissements, afin d'en tirer tout le brio de l'imaginaire, du propos et du suspense composés par Giono.

Pour cela, **trois conteurs nous embarquent dans ce récit mystique**.
Pourquoi trois ? Car les personnages principaux au cœur de l'action et des réflexions, Gondran, Jaume et Maurras, sont les trois témoins privilégiés de cette histoire. Ils pourront, comme nous y incite le texte, osciller sans arrêt entre prises à partie du public, théâtre, dialogues, introspections et poésie.

Dans une seconde phase de création, dès 2024, nous intégrerons aussi un autre protagoniste musicien, qui jouera le rôle presque muet de Gagou, seule victime du brasier final, ce personnage lunaire, simple, l'innocent du village en somme, vit entouré de bidons sur lesquels il fait des percussions. Plus à l'écart du récit, il prend en charge les ambiances sonores, rythmiques et visuelles.

Tous se mettent en scène, assument de bouger les projecteurs pour créer de nouvelles ambiances lumineuses, et jouent même les autres personnages lorsque nécessaire.

> *"Vous savez ce que c'est qu'un grenier ? C'est plein de choses qui sont mortes : d'anciennes armoires toutes cassées, de mauvais souliers, des corsages qui ont fait leur temps ; enfin des choses qu'on a mises là pour les laisser mourir toutes seules. Quand on les revoit, elles ont l'air de vous le reprocher."*
>
> J. Giono, *Colline.*

C'est dans un voyage à l'univers décalé que nous embarquent ces trois conteurs (et ce musicien). Ils sont tour à tour bruts et réservés, bourrus et élégants, mais aussi espiègles et facétieux dans leur rapport au public, pour faire honneur à la malice dont Giono a parsemé ses personnages. Et surtout inquiets et vulnérables, comme nous le sommes aujourd'hui, face à une nature qui se rebelle avec férocité.

Dans un décor sobre et élégant, où se côtoient 4 maisons miniatures, une fontaine en bois, un arbre, quelques tabourets et de vieux objets incongrus. Et c'est un petit peu comme si nous étions invités dans leur le grenier de leur imaginaire, lieu de tous les souvenirs, propice aux vieilles histoires.

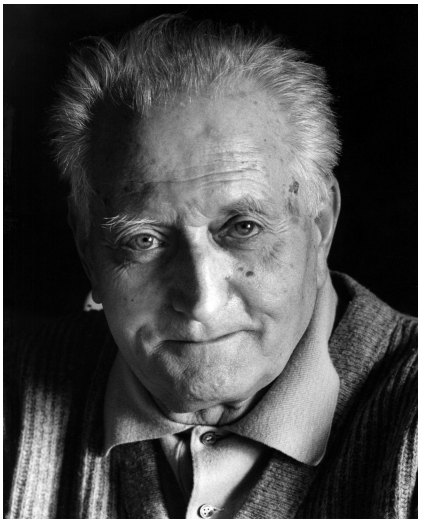
Le surnaturel aussi est de la partie : ici le public aperçoit une bougie qui s'allume toute seule. Mais l'a-t-il vraiment vu ? Là, c'est la fontaine qui se tarit par elle-même. Tout à l'heure ce seront les hallucinations terribles d'un vieillard mourant qui prédiront l'avenir. **Une sorcellerie délicate est à l'œuvre. Et toujours avec poésie, suivre la fantaisie de Giono dans ce qu'elle a de plus subtil,** comme le simple plaisir d'écouter l'eau clapoter.

Le public est sans cesse pris à parti, questionné, pris à témoin, inclus, comme aux sources de l'art théâtral, comme un retour à la tradition orale, comme une volonté d'intimité : **c'est une vieille histoire qui nous est racontée, presque homérique, un avertissement, un secret.**
Ne crions pas trop fort de peur d'être entendus par la Colline.

JEAN GIONO, L'INCLASSABLE

"Le monde est si plein et si beau dans sa plénitude, qu'enfermés en lui comme dans une coquille d'oeuf, nous n'en prenons pas conscience. Il faut qu'on nous le décrive comme si c'était un autre monde. Ainsi font les poètes et parmi eux, Giono."

Jean Grenier, *Portrait de Jean Giono*.



On le décrit comme un paysan, une sorte de chauvin, alors qu'il ne parlait même pas le provençal. Et même comme un écrivain régionaliste, bien que la moitié de ses livres soient situés dans les Alpes, en Italie, ou sur l'océan. Resté à l'écart des courants, se plaçant même à contre-courant et n'ayant pas cherché à exercer une influence littéraire ni à dégager la théorie de son écriture, il est inclassable. Ardent militant pour la paix, son combat est plus général : il est dirigé contre la civilisation technique moderne et annonce l'écologie contemporaine.

Colline est son premier roman, écrit à 33 ans.
Si Giono y utilise le thème de la culture et de la nature provençale, il parle à tous, universel, de notre rapport à la nature et donc au divin. Un chef d'œuvre si fort que, l'année de sa parution, il est reconnu jusqu'aux Etats-Unis, par le prestigieux prix Brentano.

Il y convoque Pan, ce Dieu des collines, caché dans le chantage des arbres, dans les colères de la terre. Le tragique y côtoie le merveilleux et nous raconte, un siècle plus tôt, les inquiétudes du monde d'aujourd'hui. Poète visionnaire, il transcende son territoire, son époque et son genre littéraire pour nous offrir une fable populaire et lyrique digne des plus grands auteurs antiques.

" J'ai participé à toutes les vies. Je me suis senti véritablement sans frontières.
Je suis mélangé d'arbres, de bêtes et les éléments qui m'entourent sont faits de moi-même (...)
Tout me porte, tout me soutient, tout m'entraîne. "

Jean Giono

NOS RENDEZ-VOUS

VENDREDI 30 JUIN 2023 - 21H30

VELLERON - Salle du Vieil-Hôpital

Réservations : 04 90 63 22 74 / contact@ parcduventoux.fr

VENDREDI 4 AOUT 2023 - 21H00

CAROMB - Place des Ursulines

Réservations : 04 90 63 22 74 / contact@ parcduventoux.fr

SAMEDI 5 AOUT 2023 - 18H30

MONIEUX - Place du Village

Réservations : 04 90 63 22 74 / contact@ parcduventoux.fr

JEUDI 24 AOUT 2023 - 18H30

LE CRESTET - Place du Château

Réservations : 04 90 63 22 74 / contact@ parcduventoux.fr

VENDREDI 25 AOUT 2023 - 20H30

LE BARROUX - Terrasse du Château

Réservations : 04 90 63 22 74 / contact@ parcduventoux.fr

SAMEDI 26 AOUT 2023 - 21H00

FLASSAN - Place de la Mairie

Réservations : 04 90 63 22 74 / contact@ parcduventoux.fr

RÉSERVATIONS PROFESSIONNELS

Emilie LECOT - 06 81 63 46 04

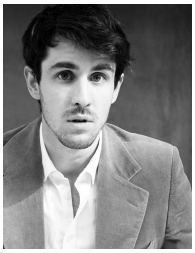
diffprod.lophophore@gmail.com

L'Europe investit dans les zones rurales.

Cette tournée d'été est proposée en partenariat avec le PARC NATUREL REGIONAL DU VENTOUX dans le cadre des projets LEADER-FEADER. Ces projets sont financés avec le concours de l'Union européenne avec le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Romain Arnaud-Kneisky / adaptation et mise en scène



Comédien, metteur en scène et artiste graphiste, Romain Arnaud-Kneisky débute sa formation artistique à Avignon, au Chêne Noir et au Conservatoire auprès de Gérard Gélas et Jean-Yves Picq. Très sensibilisé au travail de troupe, il entre en compagnonnage avec le T.R.A.C de Beaumes de Venise et tourne avec eux en France, en Europe et jusqu'aux USA des textes issus du répertoire régional, classique comme contemporain. Il travaille ensuite avec Yves Pignot, Yvo Mentens, puis au Conservatoire à Paris auprès de Nathalie Bécue et Félix Prader, à l'ESAD (Cepit) avec Jean-Claude Cotillard et Sophie Loukachevski et sous la direction de Stéphane Valensi, qu'il accompagne sur des stages autour d'Hanokh Levin ou encore de l'absurde anglo-saxon.

Metteur en scène et directeur artistique du *Lophophore*, il insuffle dans ses créations un esprit décalé et poétique en adaptant des textes corrosifs et singuliers et n'appartenant forcément pas au répertoire théâtral. Sa première mise en scène, *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne* de Jean-Luc Lagarce, initialement tiré d'un manuel du XIXe siècle, sera transformé en un trio vocal mêlant texte et music-hall, et lui vaudra récompense. Dans cette même période, il adapte et met en scène une œuvre toute aussi mordante que caustique, *Madame Dodin* de Marguerite Duras. En 2018, il met en scène *Une Plume et quelques pinceaux* de Cliff Paillé. Il collabore aussi à la dramaturgie sur une adaptation de *La Disparition* de Georges Pérec, mise en scène par Serpentine Teyssier.

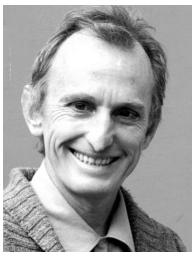
Comme comédien, il participe à une trentaine de créations dont *Chaplin 1939* au Théâtre du Lucernaire, le seul en scène *Bartleby* (d'Herman Melville), *Harold et Maude* (de Colin Higgins), *Le Malade imaginaire* (Mes Vincent Siano), *Pour un oui ou pour un non* (Mes Bruno Dairou), *Le Bain* (de Jean-Luc Lagarce), *Carapaces* (de Christian Siméon), *Les Plaisirs de l'amour* (Mes Vincent Messager), de Cliff Paillé : *Un Soir Chez Renoir* (Lucernaire à Paris) *Madame Van Gogh* (Studio Hébertot, Paris), *Une Place particulière* d'Olivier Augrond au Monfort Théâtre à Paris.

Morgane Touzalin-Macabiau / adaptation et collaboration artistique

Au Conservatoire à Paris, elle travaille sous la direction de François Clavier, Jean-François Prévand, Nathalie Bécue, Didier Girauldon, Catherine Gandois, et Didier Sauvegrain. Elle rejoint également l'Académie des Arts Biélorusse, sous la direction de Lidia Alekseevna Monakova et Kirill Zakharov, et se produit à l'Ambassade Française de Minsk, au Republican Theater of Belarusian Drama et au Théâtre Académique de Perm.

Comédienne et chanteuse, elle chante auprès de Toni Ramon et de Jean-Marc Biskup dans *Carmen* de Bizet et *Nabucco* de Verdi. Elle prête également sa voix à Gérard Boucaron et Armando Ghidoni, et côtoie Pierre Santini, Ramón López, mais aussi Gilles Ramade dans *La Veuve Joyeuse*. Elle joue dans la mise en scène de Romain Arnaud-Kneisky, *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne* de Jean-Luc Lagarce, dont elle signe aussi les compositions musicales. On la retrouve à la mise en scène dans la même période, sur *Electre* de Sophocle (trad. Vitez), suivi de *De Dimanche en Dimanche*, de Denise Bonal.

Elle joue dans de multiples spectacles dont *Roméo et Jeannette* d'Anouilh, *L'Aigle à deux têtes* de Jean Cocteau, *59* de Christian Siméon, *Très Chère Mandy* d'Erwin Zirmi avec Andréa Ferréol, et participe à la lecture de Serpentine Teyssier *La Disparition* De Perec. Metteure en scène sur *Un Soir chez Renoir*, elle dirige plus tard la création musicale de *La Priapée des écrevisses* de Christian Siméon, avec Andréa Ferréol.
Actuellement, elle joue dans le dernier spectacle musical d'Alain Sachs, *Et Dieu Créa Le Swing !*

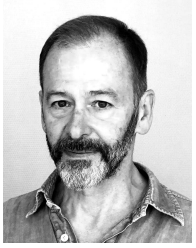


Pascal Durozier / comédien

Issu d'une famille de théâtre ambulant, formé dans différentes troupes de Perpignan, il rencontre à Paris Jacques Lecoq et Monica Pagneux, dont il suit l'enseignement. Il est engagé par Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil dans *Les Atrides* et *L'Indiade* d'Hélène Cixous, et joue régulièrement dans les mises en scène de Guy Pierre Couleau dont *Le Baladin du monde occidental* de J.M. Synge, *Hiver* de Zinnie Harris et *Le Pont de pierres et la peau d'images* de Daniel Danis.

Il joue aussi dans le spectacle de Maurice Durozier *Brûleurs de Planches*, puis dans *La Nuit des Rois* de Shakespeare mis en scène par Christophe Rauck, ou encore dans Ivanov de Tchekhov, par Serge Lipszyc. Il travaille également auprès d'Ali Ihsan Kaleci, Mahmoud Said, Leonid Kheifets, Sotigui Kouyaté, Philippe Carbonneaux, Edmunds Freibergs, Christophe Thiry, ou encore Gatienne Engélibert. Il s'associe avec Guy Pierre Couleau, dans la création de son seul en scène, *L'Homme qui plantait des arbres* de Jean Giono, créé au CDN de Colmar et actuellement en tournée.

Au cinéma, Pascal Durozier tourne plusieurs films dont *L'Indiade ou L'Inde de leur rêve* de Bernard Sobel et *La Nuit miraculeuse* d'Ariane Mnouchkine.



Pascal Jouniaux / comédien

Au Théâtre National de Strasbourg, il travaille auprès de Stuart Seide, Jacques Lassalle et Jean Dautremay. Au sortir de l'école, il joue sous la direction des metteurs en scène Jean-Michel Rabeux, Jean-Claude Fall, Gilberte Tsaï, et Jean-Claude Amyl et intègre en parallèle la Fabrique Opéra à Grenoble, le groupe polyphonique béarnais Ardahl, et le chœur de l'Orchestre de Paris.
Sa formation au CDN de Dijon-Bourgogne l'amène à fonder le pôle d'art dramatique au Conservatoire Départemental de Musique et de Danse à Pau, et à mener pendant plusieurs années de multiples actions culturelles, en collaboration avec le département des Pyrénées-Atlantiques.

Il y crée sa propre compagnie *Care Of and Company* et met en scène différents spectacles dont *La Vieille Dame et la mer* de Christine Blondel ; *Voyage en terres intérieures*, récits de voyages de Pierre Loti associés à des mélodies orientalistes, pour soprano et piano, ou encore *L'Assassin sans scrupules Hasse Karlsson dévoile la terrible vérité : comment la femme est morte de froid sur le pont de chemin de fer* de Henning Mankell.
Il joue également dans *Une plume et quelques pinceaux* de Cliff Paillé, mis en scène par Romain Arnaud-Kneisky.

Stéphane Valensi / comédien

Il a suivi le cours Jean-Laurent Cochet, puis le cours Véra Gregh avant de poursuivre sa formation au sein de l'Atelier Andréas Voutsinas. Il travaille notamment avec Laurent Terzieff (*Dernières Lettres de Stalingrad*), Patrick Haggiag (*Le Canard sauvage* d'Ibsen), Alain Ollivier (*Le Cid* de Corneille), Jean Gillibert (*Les Frères Karamazov* de Dostoïevski), Henri Ronse (*Comédie* de Beckett), Michel Guyard (*Andromaque* de Racine), Nathalie Grauwin (*Comment construire une cathédrale* de Mark Greene), Luc Clémentin (*D'un retournement l'autre* de Frédéric Lordon), Victoire Berger-Perrin (*Les Listes* de Julio Wallovits), Graziella Delerm (*Le Shaga* de Marguerite Duras), Benjamin Lazar (*Le Dibbouk* de Sholem An-Ski), Georges Werler (*Alma Mahler éternelle amoureuse* de Marc Delaruelle), Gérard Elbaz (*Le Square* et *Savannah Bay* de Marguerite Duras).

Il traduit et met en scène plusieurs pièces de Murray Schisgal : *74 Georgia Avenue*, *Les Marchands Ambulants*, *Le Vieux Juif* au Théâtre Gérard Philipe, ainsi que *Le Ministre Japonais du commerce extérieur* au Théâtre 13. Il a également mis en scène *Maman revient pauvre orphelin* de Jean-Claude Grumberg, *Le 20 Novembre* de Lars Norén et *Glissades* de Jean-Claude Bonnifait.
Il enregistre des fictions pour France Culture réalisées par Michel Sidoroff, Jacques Taroni, Cédric Aussir et tourne avec Justine Malle, Julien Rappeneau, Maurice Frydland, Myriam Aziza, Cyril Cante, Paloma Veinstein. Enfin, il est directeur artistique du Festival Beckett de Roussillon-en-Provence.

Patrick Lulin / conception scénographique et accessoires

Tout droit sorti de l'artisanat, il a toujours été fasciné par les décors de théâtre. Le réalisme de certains, l'illusion d'autres, l'ont toujours poussé dans la réflexion de leur conception et de leur réalisation. C'est donc avec une approche empirique et autodidacte qu'il entame ce qui deviendra une passion avec comme premier terrain de jeu la pièce *Hedda Gabler* en s'inspirant des simples indications : "Un intérieur chaleureux avec une cheminée où crépitait le feu…"

Il a réalisé depuis de nombreux décors et scénographies sur des textes tels que *Des souris et des hommes, Inconnu à cette adresse, Dis à ma fille que je pars en voyage, Deux sur la balançoire.* Très attaché à l'esthétique au théâtre, il ajoute son savoir-faire à l'exercice de cet art en œuvrant aussi en tant que régisseur et créateur lumière.

Sylvain Orsinii / création lumière

Licencié en Histoire de l'Art et en Arts du Spectacle spécialité Cinéma, Sylvain ORSINI s'est découvert une nouvelle passion à l'issue de son parcours universitaire : le théâtre.

Après quelques participations à des créations théâtrales en tant que comédien, il se spécialise dans la régie lumière et vidéo qui le mène à une longue expérience dans le café-théâtre et la création lumière pour des compagnies théâtrales.

C'est ce savoir-faire qu'il met aujourd'hui à contribution pour le Collectif Lophophore.

Croquis pour éléments de décor lumineux représentant les supports pour maisons miniatures du hameau de "Colline". Dimensions finale : 160 cm

LA COMPAGNIE

Le Collectif Lophophore ou Lophophore Cie Théâtrale est basé à Velleron dans le Vaucluse. Créé en 2013, il réunit des comédiens, chanteurs, plasticiens, monteurs, formateurs, marionnettistes qui fabriquent et rêvent un théâtre poétique, politique et tout terrain.

"Le Lophophore Compagnie Théâtrale n'en a pas fini de nous enchanter" / La Provence
“Irrésistible de talent et de fantaisie" / Vaucluse Matin
“Les plus graves sujets sont traités avec un humour féroce et corrosif.“ / Pariscope

NOS DEUX PRÉCÉDENTES CRÉATIONS :

MADAME DODIN de Marguerite DURAS

CREATION LOPHOPHORE 2017
Soutenue par la Mairie de Paris, le Théâtre de la Jonquière (Paris XVII), le Plessis Théâtre de Tours, le théâtre de Villeneuve-le-Roi, Subventionnée par la Spedidam et le Conseil Général de Vaucluse.

“Pourquoi que chacun il la viderait pas sa poubelle ?
Pourquoi faut-il qu’il y en ait qu’une seule qui vide les chiures de cinquante autres ? …”

Ainsi s’exprime, en prose délicate, la maléfique Mme Dodin, notre concierge. Nous la suivons l’œil collé au carreau de la fenêtre pour l’apercevoir vociférer. Chaque matin, elle sort les poubelles du 5 de la rue Sainte-Eulalie. Elle déteste ça et nous le rend bien : en bonne sexagénaire autoritaire, elle tyrannise ses locataires à grands coups de beuglements injurieux qui hantent les échos de la cour d’immeuble.

Véritable ode aux petites gens, cette pièce, nous fait voyager entre la poésie de la simplicité et la drôlerie de la cruauté.

LES RÈGLES DU SAVOIR-VIVRE DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE

de Jean-Luc Lagarce / CRÉATION LOPHOPHORE 2014
Soutenue par la Mairie de Paris et le Théâtre de la Jonquière (Paris XVII),
Subventionnée par Paris Jeunes Talents, la Spedidam et le Conseil Général de Vaucluse
Coup de Coeur Vivant Mag - Adadiff diffusion
Sélectionnée parmi les 10 Coups de Coeur de la critique au Festival d'Avignon OFF 2014

Vous croyez venir voir une conférence ?
Désolé ! C'est un spectacle qui se donne. Car il y a des pilules qui ne passent qu'avec leur dose de miel... Trois déesses loufoques, amidonnées d'une sobriété impeccable, reprennent à leur compte le désuet manuel des *Règles du savoir dans la Société Moderne* de la Baronne Staffe, adapté par Jean-luc Lagarce, dans une réécriture savoureusement cynique, drôle et précise.

Petite leçon de civilité savoureuse, intelligente et décalée à destination des mortels, tous âges confondus. Entre pédagogie véhémente et chansons décalées, des joies de la naissance aux formalités des obsèques, trois Parques nous entraînent dans un monde fait de protocoles aussi précis qu'absurdes et nous rappellent quelques notions élémentaires.